

BOXE

## Sérifontaine se saigne pour Hugo Legros

Le super-coq oisien disputera le championnat de France le 24 novembre devant son public, grâce à une mobilisation générale.

Par VINCENT DESMARETZ | Publié le 15/10/2018



**P**etite commune d'à peine 3 000 habitants située aux portes de la Normandie, Sérifontaine n'a évidemment pas de gros moyens. Son club de boxe non plus. « *Notre budget varie entre 8 et 9 000 euros* », précise le président du Sérifontaine Boxe Anglais, Fernand Miranda. Soit moins que la somme minimum imposée par la Fédération française pour pouvoir prétendre organiser un championnat de France professionnel (10 000 €). Et pourtant, le samedi 24 novembre, la salle des sports Bernard-Leduc de Sérifontaine va bel et bien en accueillir un. Celui de son boxeur Hugo Legros (25 ans, 9 victoires, 2 nuls), en super coq, contre le tenant Adel Hadjouis (31 ans, 10 victoires, 6 défaites)

*« S'il avait fallu aller aux enchères, nous n'aurions certainement pas pu suivre. Mais le club de Rueil-Malmaison n'était pas intéressé, alors nous avons foncé »*, explique Fernand Miranda. Le club sérifontainois n'est alors pourtant pas sûr de pouvoir rassembler un budget de 25 000 € en y ajoutant les frais annexes d'organisation. Dès lors, c'est presque toute une ville qui s'est mobilisée. « *La commune nous a accordé une subvention exceptionnelle de 3 000 €. Le maire a aussi réussi à trouver 3 000 € de sponsors. Nous-mêmes sommes allés voir plusieurs commerçants.* »

## LES GANTS D'YVAN MENDY AUX ENCHÈRES

Parallèlement, une cagnotte participative a été lancée sur internet (<https://www.leetchi.com/c/championnat-de-france-a-serifontaine-hugo>), qui a récolté près de 700 € pour le moment. Le BCO Pont-Sainte-Maxence a également apporté sa contribution en mettant en vente les gants portés par son boxeur Yvan Mendy lors de son dernier combat à Wembley. Les enchères sont montées jusqu'à 550 €. « *Aujourd'hui, nous avons réussi à réunir 21 000 €, indique Fernand Miranda. J'ai fait une demande au Conseil départemental pour recevoir une aide. Si jamais il nous manque de l'argent, on puisera dans les réserves du club, ce qui risque de nous mettre en difficulté pour les années suivantes. Mais tant pis, ça vaut le coup de faire tout ça pour Hugo.* »

Le boxeur de Sérifontaine ne peut rester insensible à une telle mobilisation. « *C'est un truc de fou, ça me touche énormément*, dit Hugo Legros, qui vit à quelques kilomètres de Sérifontaine, à Neaufles-Saint-Martin, dans l'Eure. *Dès que je vais là-bas, tout le monde m'en parle. J'ai l'impression que les gens veulent ce titre encore plus que moi.* »

✍ VINCENT DESMARETZ